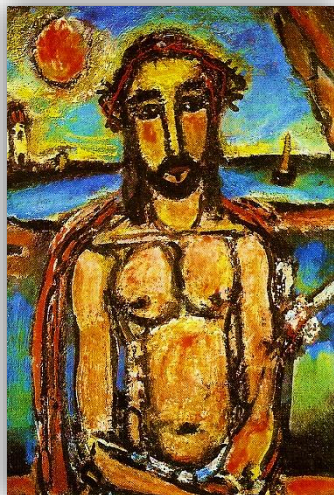


Solennité du Christ Roi de l'Univers

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu



En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :

« Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il siégera sur son trône de gloire. Toutes les nations seront rassemblées devant lui ; il séparera les hommes les uns des autres, comme le berger sépare les brebis des boucs : il placera les brebis à sa droite, et les boucs à gauche.

Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite : 'Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde. Car j'avais faim, et vous m'avez donné à manger ; j'avais soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais un étranger, et vous m'avez accueilli ; j'étais nu, et vous m'avez habillé ; j'étais malade, et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi !'

Alors les justes lui répondront : 'Seigneur, quand est-ce que nous t'avons vu... ? tu avais donc faim, et nous t'avons nourri ? tu avais soif, et nous t'avons donné à boire ? tu étais un étranger, et nous t'avons accueilli ? tu étais nu, et nous t'avons habillé ? tu étais malade ou en prison... Quand sommes-nous venus jusqu'à toi ?'

Et le Roi leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.'

Alors il dira à ceux qui seront à sa gauche : 'Allez-vous-en loin de moi, vous les maudits, dans le feu éternel préparé pour le diable et ses anges. Car j'avais faim, et vous ne m'avez pas donné à manger ; j'avais soif, et vous ne m'avez pas donné à boire ; j'étais un étranger, et vous ne m'avez pas accueilli ; j'étais nu, et vous ne m'avez pas habillé ; j'étais malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.'

Alors ils répondront, eux aussi : 'Seigneur, quand t'avons-nous vu avoir faim, avoir soif, être nu, étranger, malade ou en prison, sans nous mettre à ton service ?'

Il leur répondra : 'Amen, je vous le dis : chaque fois que vous ne l'avez pas fait à l'un de ces plus petits, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait.' Et ils s'en iront, ceux-ci au châtement éternel, et les justes, à la vie éternelle. »

Homélie

« Beati Pauperes ! »

« **Bienheureux les pauvres** » dans lesquels le Seigneur se reconnaît, auxquels IL s'identifie, et par lesquels IL se donne à voir, à célébrer, à aimer et à recevoir réellement !

« **Amen, je vous le dis : chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait.** »

C'est bien ce qui nous nous comble d'admiration et nous fait aussi frémir à l'écoute de cet évangile qui nous est donné en cette fête du Christ Roi de l'Univers.

Toute la gloire du Christ Roi de l'Univers, sa puissance, sont tournés et orientés vers ces « **plus petits d'entre ses frères** » auxquels le Christ s'identifie et qu'il nous donne à aimer et à l'image du Don Eucharistique qu'IL a fait de lui-même pour nous, et ce dans les choses les plus simples de chaque jour ... « **jusqu'au bout !** ».

« **Le Christ ayant aimé les siens qui étaient dans le monde, les aima jusqu'au bout !** » (St Jean)

« **Pour accomplir jusqu'au bout ta volonté
et rassembler du milieu des hommes
un peuple saint qui t'appartienne,
Il étendit les mains à l'heure de sa passion,
afin que soit brisée la mort,
et que la résurrection soit manifestée.** »

(Prière Eucharistique n°2)

Je vous disais la semaine passée que « **l'âme de l'Eucharistie** » célébrée et adorée c'est « **La Charité du Christ** » qui a tout remis dans les mains de l'homme et qui a tout risqué jusqu'à se risquer lui-même en se

donnant et en s'offrant, tel « l'Agneau de Dieu », en « Victime expiatoire », POUR que l'HOMME VIVE de SA VIE !

Je poursuivais en vous confiant qu'à mon humble avis Il est grand temps oui, et je crois intimement que c'est un « **Signe des Temps** » qui nous est donné par Dieu en ce temps de Pandémie, que nous grandissions en « maturité spirituelle » et que nous arrêtons de vivre et de réagir en enfants gâtés.

Avec l'Évangile de ce jour et qui plus est en ce jour de la Fête solennelle du Christ Roi de l'Univers nous ne pouvons que nous écrier « **Vivat Rex in Aeternum** » (qu'il Vive le Roi éternellement !) lorsque nous contemplons et comprenons enfin que toute la Royauté du Christ que nous célébrons réside dans la pauvreté avec laquelle et par laquelle IL se donne pour la Vie de l'Homme : pour que nous recevions de lui la Vie Divine.

Je ne peux que souscrire aux propos de Mgr Grech qui nous dit que nous n'avons jamais fini de « **sortir** » de cette « **analphabétisation** » et de cette « **immaturité spirituelle** » qui nous fait tomber si facilement et promptement dans cette tentation (pour ne pas dire dans ce péché) si « Catholique Romain » de réduire le Mystère de l'Eucharistie au seul culte et au seul Rite Sacramentel que le Seigneur a donné à Son Eglise de pouvoir célébrer.

Oui, bien sûr, comme le réaffirme Mgr Grech « **Il est indéniable que l'Eucharistie est la source et le sommet de la vie chrétienne ou, comme d'autres préfèrent le dire, le sommet et la source de la vie même de l'Église et des fidèles; et il est également vrai que « la célébration liturgique [...] est l'action sacrée par excellence, et qu'aucune autre action de l'Église n'égale son efficacité au même degré** » ; mais l'Eucharistie n'est pas la seule possibilité pour le chrétien d'expérimenter le Mystère et de rencontrer le Seigneur Jésus. Paul VI l'a bien observé en écrivant que dans l'Eucharistie « la présence du Christ est « **réelle** » et non de façon exclusive, comme si les autres n'étaient pas « **réelles** ».

Et Mgr Grech de poursuivre qu'« **Il est très probable que dans un passé récent, notre activité pastorale a cherché à conduire aux sacrements et non à conduire – à travers les sacrements – à la vie**

chrétienne. » et c'est bien, me semble-t-il, de cette immaturité que le Seigneur par cette Pandémie qui nous frappe veut nous tirer.

[...] « **La fraction du pain eucharistique et de la Parole ne peut se faire sans rompre le pain avec ceux qui n'en ont pas. C'est cela la diaconie. Les pauvres sont théologiquement le visage du Christ.**

Sans les pauvres, on perd le contact avec la réalité. Ainsi, tout comme un lieu de prière dans la paroisse est nécessaire, la présence de la cuisine pour la soupe, au sens large du terme, est importante. La diaconie ou le service d'évangélisation là où il y a des besoins sociaux est une dimension constitutive de l'être de l'Église, de sa mission.

De même que l'Église est missionnaire par nature, c'est de cette nature missionnaire que découle la charité pour notre prochain, la compassion, qui est capable de comprendre, d'aider et de promouvoir les autres. La meilleure façon de faire l'expérience de l'amour chrétien est le ministère du service. Beaucoup de gens sont attirés par l'Église non pas parce qu'ils ont participé à des cours de catéchisme, mais parce qu'ils ont participé à une expérience significative de service. »
Mgr Grech

C'est tout à fait dans ce sens qu'avec les membres de notre EAP nous avons pris contact avec la Croix Rouge de Villebois mais aussi de Montmoreau (puisque des sœurs de notre communauté paroissiale y sont déjà engagées) afin que nous apportions une contribution fraternelle et solidaire pour venir en aide à la foule de ceux qui vont durement pâtir des conséquences de cette Pandémie qui nous frappe.

Où ? Quand ? Comment ?

apporter les « Vivres » de première nécessité qui seront ensuite acheminer aux antennes de la Croix Rouge de Villebois et de Montmoreau ?

A Villebois

Les jeudi 03 et 17 décembre 2020

Dépôts le matin à la salle des fêtes de Villebois.

Et aussi

**Possibilité de déposer dans le garage de Claudine et Bernard Deboissy
le mercredi matin**

au 17 rue de la croix de quart à Villebois.

A Montmoreau

Salle Beaucanton, tous les Samedi de 10h à 12h

*(la Salle sera ouverte, vous entrez,
quelqu'un sera là pour vous accueillir !)*

Il est important que nous nous engagions, Eglise du Christ, à venir en aide à l'instar du Bon samaritain auprès de ceux qui restent au bord du chemin, à terre et blessés, et ce, de toutes les manières ... même par le canal d'association non-confessionnelles car nous sommes frères de TOUS ... « Fratelli Tutti »

Qu'est-ce que nous avons du mal à comprendre ?

Que l'Eglise n'a jamais cessé de célébrer le Mystère de l'Eucharistie, et ce même si son culte public nous est « **pour un temps seulement encore** » interdit au nom de l'œuvre Salutaire à laquelle nous devons nous associer et que nous devons servir pour la survie et la vie de nos frères les plus pauvres, vulnérables et fragiles !

Nous ne pouvons et ne devons pas enfermer Dieu dans la partie cultuelle et rituelle de la célébration du Mystère Eucharistique célébrée. Dieu est bien plus grand que ce « Trésor » qu'il a remis dans les bien pauvres mains de son Eglise, notre Mère.

Ce Don ne nous appartient pas et jamais le Christ ne peut et ne doit y être enfermé car l'Essence même de l'Eucharistie est de « sortir » et de se donner, de se risquer et de se livrer ... pour la Vie de l'Homme.

Du culte et du rite sacré de l'Eucharistie, nous ne pouvons pas séparer la deuxième dimension qui lui est indéniablement et indissociablement liée et qui en est le prolongement : « **la Charité en acte** »... les « **Œuvres de Charité** »

C'est vrai à tel point et l'Evangile de ce jour nous donne de le réentendre que « notre Ciel » ou « notre enfer » dépendent des actes que nous aurons ou que nous n'aurons pas posé par omission.

Rien de ce que nous faisons ou ne faisons pas n'est étranger au Christ qui s'identifie au plus petit de ses frères !

D'égale manière, nous ne pouvons pas nous contenter d'œuvres de charité en omettant de puiser dans le Mystère de l'Eucharistie célébrée l'âme qui seule peut nous donner d'aimer comme le Seigneur aime.

Il est à espérer qu'à la sortie de ces Confinements que nos Eucharisties célébrées communautairement seront enrichies par cette redécouverte fondamentale.

Nous ne devons pas vivre notre Foi après comme avant !

Par pure grâce elles devraient coïncider avec la fête de la Nativité où nous célébrons notre Seigneur qui se fait petit, couché et livré telle une hostie vivante **dans une mangeoire...** au cœur de la nuit de « **Bethléem** », la « **maison du pain** » !

Dans cet Avent et cette attente qui nous est donné aujourd'hui à vivre la réalité de la Pandémie nous oblige au nom même de la Charité du Christ pour ses frères qui sont les plus petits à accepter et à consentir à être privés, **pour un peu de temps encore**, en communauté rassemblée, du Trésor qu'est le Mystère Eucharistique célébré.

Cette réalité nous appelle et nous oblige à **grandir en maturité chrétienne** et à considérer que **nous continuons à célébrer la Messe**, (certes d'une autre manière qui ne la remplace pas mais encore une fois le Rite Sacramentel lui est intimement et indissociablement liée), **lorsque nous portons secours à nos frères les plus pauvres, isolés, vulnérables et délaissés.**

C'est dans la pauvreté, au cœur de la pauvreté que tout se joue, qu'il nous est demandé d'aimer et de reprendre conscience que toute la richesse qui vient de Dieu se révèle dans la petitesse et la pauvreté vécues avec LUI car Lui les a assumées et portées ... **jusqu'au bout.**

Comme me le rappelait ces jours-ci une sœur en Christ, avec les mots de Madeleine Delbrel c'est « **la déroute de la route** » sur laquelle le Seigneur nous conduit et nous guide.

Madeleine qui disait également « **qu'il ne s'agit pas tant d'agir que de se laisser Agir** » sur cette route du Seigneur. Et cette sœur en Christ d'ajouter : « **allons-y en confiance !** ».

Oui ! « **Yalah** » ! comme le criait sœur Emmanuelle à ses enfants des bidonvilles du Caire !

« **Yalah** », « **En avant !** », car le Seigneur des Seigneurs, Notre Roi, est présent et se donne dans chacun de ses petits qui sont ses frères et dont nous sommes tout autant et peut-être même d'une plus grande pauvreté encore, ne l'oublions surtout jamais !

Un jour, à un « de ces petits qui sont ses frères » le Seigneur adressa cette parole au cœur des ténèbres de sa pauvreté humiliante « **Demeure en enfer et ne désespère pas !** ».

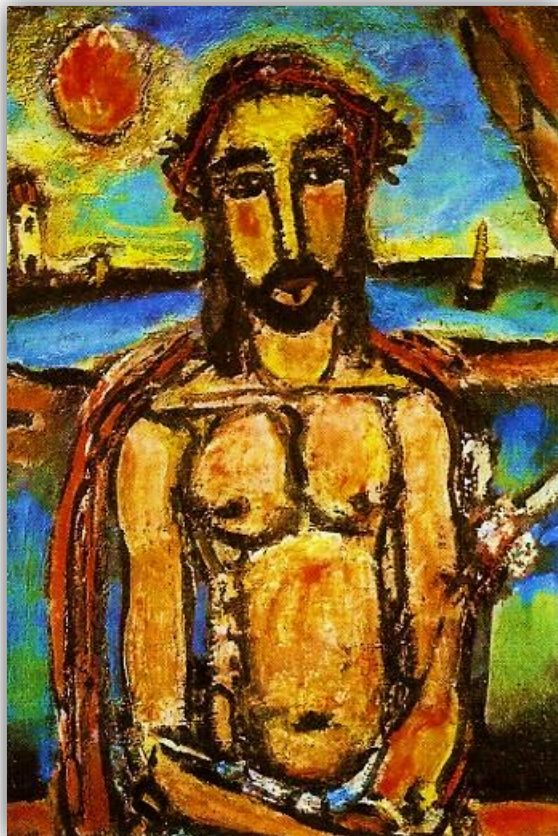
Continuons donc, bien chers frères et sœurs en Christ, à « célébrer le Seigneur dans le Mystère de son Eucharistie » en permettant à ceux que nous pouvons rencontrer et côtoyer de ne pas « **Désespérer** » c'est là un grand culte rendu au Christ Roi de l'univers.

Ce culte qui nous vaudra d'entendre, nous l'Espérons, au « **Dies Irae** » (*au jour de Dieu*) de notre Seigneur et notre Roi :

« **Venez, les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume préparé pour vous depuis la fondation du monde.** »

AMEN !

Père Eric P



« **Ecce Homo !** »

*Émail de l'Abbaye de Ligugé
d'après une peinture de G. Rouault*